



Contre la criminalisation de l'antifascisme !

Pour un front unitaire antifasciste !

Depuis les affrontements survenus à Lyon, avec la mort d'un jeune néo-fasciste, pour laquelle désormais la justice approfondit ses investigations, une véritable campagne médiatique s'est déployée pour criminaliser l'antifascisme.

Nous condamnons les violences qui ont eu pour suite la mort de Quentin Deranque. Mais nous nous opposons également à l'inversion totale des valeurs à laquelle nous assistons : les fascistes sont glorifiés, l'antifascisme est criminalisé et la sphère médiatico-politique exclut LFI, première force parlementaire de gauche, de l'arc républicain, tandis que dans le même temps, le FN/RN est présenté comme fréquentable et intégré au cercle de raison.

La banalisation de l'extrême droite connaît donc une nouvelle accélération. Il est désormais clair qu'une frange de plus en plus importante de l'élite patronale, médiatique et politique a décidé de pactiser avec l'extrême droite. Les avocats du Capital, dont le premier d'entre eux Emmanuel Macron, ne font passer leurs régressions sociales qu'à l'aide d'autoritarisme et de passage en force institutionnel qui piétine l'esprit de notre démocratie. Les résistances ouvrières, sociales et populaires, bien que trop souvent éparses, arrivent tout de même à freiner ces régressions néolibérales. Cela est manifestement trop pour un capital aux abois prêt à l'ultime compromission pour maintenir son système, ses prérogatives, ses privilèges et ses profits !

Il s'agit ainsi de faire porter la responsabilité de la violence aux franges les plus combatives de la gauche politique et sociale, dans un inversement de valeurs totalement grossières, mais qui peut bénéficier de la puissante caisse de résonance des médias de milliardaires d'extrême droite et de droite extrême, et de la connivence de trop nombreux médias de masse. Nous refusons toute remise en cause des libertés publiques et syndicales. Le droit de manifester, de s'organiser, de se syndiquer, de contester et de critiquer le pouvoir est au cœur de toute démocratie réelle. Criminaliser l'antifascisme ou assimiler les mobilisations sociales à des menaces pour l'ordre public constitue une atteinte grave à ces libertés fondamentales.

Or la réalité indéniable, c'est la recrudescence de violences de groupe d'extrême droite pouvant aller jusqu'aux homicides comme ce fut le cas pour Clément Meric, Martin Aramburu, Angela Rostas, Hichem Miraoui...

L'Action française, organisation qu'a fréquentée Quentin Deranque, a été créée lors de l'affaire Dreyfus par des antidreyfusards antisémites, et continue aujourd'hui de propager son antisémitisme. Sa trajectoire politique ne se limite pas à l'Action française, il a cofondé en 2025 un groupuscule néofasciste « Les Allobroges Bourgois » avec lequel il participe au rassemblement néonazi du Comité du 9-Mai à Paris.

Ces provocations, ce verbe de la haine et du racisme, ces violences, ces crimes, sont actuellement totalement invisibilisés pour faire place à une propagande qui alimente la fascisation du pays.

Nous vivons un processus qui prépare, idéologiquement et matériellement, la construction d'un État en guerre ouverte contre l'ensemble des mouvements d'émancipation pour l'égalité et contre le racisme, le patriarcat, l'exploitation et la destruction de l'environnement. Un État cherchant plus profondément à anéantir toute forme de dissidence et tout espace de contre-pouvoir. Un État atomisant ainsi sa population et l'encadrant idéologiquement, afin de tenter de relancer l'accumulation du capital. Au-delà des divergences, les forces du mouvement social, syndical, associatif et politique doivent faire front commun.

C'est dans le rassemblement de notre camp social, dans la solidarité active, que nous pourrions faire obstacle à la banalisation de l'extrême droite. Nous ne nous résignerons jamais à l'avènement du fascisme ! Nous continuerons à revendiquer nos engagements antifascistes.

VISA 66 appelle l'ensemble des forces progressistes à participer à la manifestation du 21 mars 2026 pour la journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale.

L'antifascisme c'est l'auto-défense, politique, sociale, syndicale, contre la bête immonde !

L'antifascisme c'est défendre nos conquêtes, nos libertés, nos vies !

Aujourd'hui plus que jamais, Siamo Tutti antifascisti !